

L'ORGANISTE

La chapelle n'est que murmures et toux
discrètes

Là haut, l'homme s'active.

On devine la manœuvre des registres,
La mise en place des partitions.

Puis le silence...

Les muscles se détendent,

Les yeux se ferment,

Enfin arrive la vibration.

Elle m'envahit, m'emporte vers de
lointains horizons.

C'est l'orage des premiers accords
Qui grondent et ricochent Sur les
colonnes de la nef.

J'y vois des éclairs bleus apocalyptiques,
Je sens comme un avertissement, une
menace.

Les sons se transforment en images.

Tout là haut, l'homme mélange doigts et
pieds,

Cristallisé et emporté par la musique.

Enfin la fugue apaise mes angoisses
Pour faire place à une douce harmonie.

La toccata s'achève sur un dernier
retour

Rémanence du flamboyant prélude.

L'homme lève les mains,

Reprend son souffle,

Se présente à la foule qui l'acclame.

Bach peut dormir tranquille.

On s'occupe de lui...

